La paix, un nouveau départ

평화, 새로운 시작

Sommet intercoréen de 2018

2018 INTER-KOREAN SUMMIT

Comité préparatoire pour le sommet intercoréen de 2018

www.korea.net

Sommet intercoréen de 2018

Vendredi 27 avril 2018
Maison de la paix à Panmunjeom

Table des matières

I Sommet intercoréen de 2018

1. **Avancées dans l'organisation du sommet intercoréen de 2018** 02
   processus de paix dans la péninsule coréenne initié à Pyeongchang
2. **Signification du sommet intercoréen de 2018** 06
   un tremplin pour la paix dans la péninsule coréenne
3. **Ordre du jour du sommet intercoréen de 2018** 07
   dénucléarisation, instauration de la paix dans la péninsule et amélioration des relations intercoréennes

II Politique de Moon Jae-in pour la péninsule coréenne

1. **Vision et caractéristiques de la politique** 08
   favoriser la paix
2. **Structure de mise en œuvre de la politique** 10
   vers la coexistence et la prospérité

III Paix rêvée par Moon Jae-in

1. **D'un fils de réfugié à un acteur principal du sommet intercoréen** 12
2. **Le chemin de paix du président Moon Jae-in avec ses paroles** 15

Annexe

1. **Histoire des sommets intercoréens** 17
2. **Sur le sommet intercoréen Q&A** 20

1 Avancées dans l'organisation du sommet intercoréen de 2018

processus de paix dans la péninsule coréenne initié à Pyeongchang

Le 24 juin 2017, dans son discours à la cérémonie d'ouverture des Championnats du monde de taekwondo de la Fédération mondiale de taekwondo (WTF) organisés à Muju, le président Moon Jae-in a invité pour la première fois la Corée du Nord aux Jeux olympiques de Pyeongchang. Depuis, il n'a eu de cesse de transmettre un message de paix dans la péninsule coréenne, notamment à travers ses discours à la Fondation Körber en Allemagne, à la cérémonie du 72e anniversaire de l'Indépendance de la Corée, ainsi qu'à la 72e session de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Le 1er janvier 2018, la Corée du Nord lui a enfin répondu. Dans son adresse à la nation pour la nouvelle année, le dirigeant nord-coréen Kim Jong Un a affirmé sa volonté d'envoyer une délégation nord-coréenne aux Jeux olympiques de Pyeongchang et d'améliorer ses relations avec la Corée du Sud. Le 9 janvier, les deux pays ont organisé une session de discussions à haut niveau - dont la dernière remonte à deux ans environ - suivie par des réunions de niveau opérationnel. Au cours de ces rencontres, il a été convenu d'envoyer une délégation nord-coréenne aux JO de Pyeongchang, d'organiser un défilé conjoint des athlètes coréens, et de constituer une équipe féminine commune de hockey sur glace. Une délégation nord-coréenne de 500 personnes s'est ainsi rendue à Pyeongchang. Kim Yong-nam, président du présidium de l'Assemblée populaire suprême et chef d'État selon la Constitution, a également visité la Corée du Sud pour la première fois depuis la division, accompagné de la première directrice adjointe du comité central du Parti des travailleurs de Corée, Kim Yo Jong, qui a remis une lettre du dirigeant Kim Jong Un au président Moon Jae-in l'invitant à Pyongyang. Le président sud-coréen a par la suite envoyé sa propre délégation à la capitale nord-coréenne, et les deux Corée se sont mises d'accord pour organiser un sommet intercoréen au mois d'avril.

Conclusions de la visite de la délégation spéciale sud-coréenne (Chung Eui-yong, chef de délégation) (6 mars 2018)

1. La Corée du Sud et la Corée du Nord ont convenu d'organiser un troisième sommet intercoréen fin avril à la Maison de la Paix de Panmunjeom, qui devra être précédé par des réunions de niveau opérationnel.

2. La Corée du Sud et la Corée du Nord ont décidé de mettre en place une ligne téléphonique intercoréenne reliant les bureaux de leur dirigeant respectif, et d'organiser le premier appel avant la tenue du prochain sommet.

3. La Corée du Nord a réaffirmé sa volonté de dénucléariser la péninsule, en précisant qu'elle n'aura aucune raison de conserver son arsenal nucléaire si la menace militaire pesant sur le Nord est éliminée et sa sécurité garantie.

4. La Corée du Nord a manifesté son intention d'entamer un dialogue franc et direct avec les États-Unis pour évoquer la dénucléarisation et normaliser leurs relations.

5. La Corée du Nord a confirmé qu'elle ne reprendrait pas ses provocations stratégiques, de type essais nucléaires ou tirs de missiles balistiques, tant que le dialogue est en cours. Elle s'est également engagée à n'utiliser ni arme nucléaire ni arme conventionnelle contre la Corée du Sud.

6. Pour maintenir l'atmosphère de réconciliation née durant les Jeux olympiques, la Corée du Nord a invité des équipes de démonstration de taekwondo sud-coréennes et des groupes d'artistes à Pyongyang.

Dates historiques « de Pyeongchang jusqu'à la Paix »

24 juin 2017	dans son discours à la cérémonie d'ouverture des Championnats du monde de taekwondo de la WTF de Muju, le président Moon Jae-in invite pour la première fois la Corée du Nord aux JO de Pyeongchang.
6 juillet 2017	le président Moon Jae-in présente son projet pour développer la paix dans la péninsule coréenne (dit l'initiative de Berlin) dans son discours à la Fondation Körber, en Allemagne.
15 août 2017	le président Moon Jae-in annonce la nécessité de faire des JO de Pyeongchang les Jeux de la Paix lors du discours de célébration du 72e anniversaire de l'Indépendance de la Corée.
21 septembre 2017	le président Moon Jae-in réitère son invitation à la Corée du Nord pour les JO de Pyeongchang dans son discours inaugural de l'Assemblée générale des Nations Unies.
1er janvier 2018	lors de son adresse à la nation pour la nouvelle année, le dirigeant Kim Jong Un accepte l'invitation de son homologue sud-coréen et se déclare prêt à des discussions.
1er janvier 2018	le porte-parole de la Maison bleue publie un commentaire pour saluer la proposition d'une rencontre intercoréenne.
2 janvier 2018	le ministre de la Réunification propose à la Corée du Nord d'organiser une session de discussions de haut niveau.
3 janvier 2018	reprise de la chaîne de communication de Panmunjeom.
5 janvier 2018	la Corée du Nord accepte notre invitation à organiser une session de discussions.
9 janvier 2018	la session de discussions de haut niveau entre les deux Corée et rédaction d'un communiqué conjoint (Maison de la paix, bâtiment sud-coréen à Panmunjeom).
15 janvier 2018	réunion de niveau opérationnel pour l'envoi d'une troupe d'artistes nord-coréenne (Tongilgak, bâtiment nord-coréen à Panmunjeom).
17 janvier 2018	session de discussions de haut niveau pour évoquer la participation nord-coréenne aux JO de Pyeongchang (Maison de la paix, bâtiment sud-coréen à Panmunjeom).
20 janvier 2018	obtention de l'approbation du Comité international olympique (CIO) pour la participation de la délégation nord-coréenne.

31 janvier 2018	entraînement commun à la station de Masikryong en Corée du Nord.
Du 15 janvier au 7 février 2018	visite des délégations des athlètes, de la troupe d'artistes, de l'équipe de démonstration de taekwondo, et des journalistes nord-coréens en Corée du Sud (dans l'ordre de citation).
9 février 2018	visite de la délégation de haut niveau dirigée par Kim Yong-nam, président du présidium de l'Assemblée populaire suprême de la Corée du Nord.
9 février 2018	défilé conjoint des athlètes coréens à la cérémonie d'ouverture des JO de Pyeongchang.
10 février 2018	le président Moon Jae-in rencontre la délégation de haut niveau, et Kim Yo Jong, envoyée spéciale, remet une lettre au président Moon Jae-in pour l'inviter à Pyongyang.
10, 12 et 14 février 2018	matches de l'équipe féminine commune de hockey sur glace.
11 février 2018	concert conjoint entre l'orchestre Samjiyeon de Corée du Nord et la chanteuse sud-coréenne Seohyun ; retour de la délégation nord-coréenne de haut niveau.
25 février 2018	visite d'une délégation nord-coréenne de haut niveau dirigée par Kim Yong-chol, vice-président du parti des travailleurs.
25 février 2018	rencontre entre le président Moon Jae-in et la délégation nord-coréenne de haut niveau, qui exprime l'intention de la Corée du Nord d'entamer des discussions avec les États-Unis ; clôture des JO de Pyeongchang.
26 février 2018	retour des 299 personnes (athlètes, cheerleaders, journalistes, etc.).
27 février 2018	retour de la délégation de haut niveau et réunion de niveau opérationnel pour la participation de la Corée du Nord aux Jeux paralympiques de Pyeongchang.
5 mars 2018	visite de la délégation spéciale sud-coréenne (dirigée par Jeong Eui-Yong, directeur de la sécurité nationale) à Pyongyang, qui rencontre le dirigeant Kim Jong Un.
6 mars 2018	annonce par la délégation spéciale sud-coréenne de l'organisation d'un sommet intercoréen fin avril à Panmunjeom.
7 mars 2018	visite de la délégation des athlètes nord-coréens aux JP de Pyeongchang.
9 mars 2018	annonce par Jeong Eui-Yong, directeur de la sécurité nationale, de l'organisation en mai d'un sommet entre la Corée du Nord et les États-Unis.
15 mars 2018	retour de la délégation des athlètes nord-coréens.
16 mars 2018	première réunion du comité préparatoire pour le sommet intercoréen.
21 mars 2018	deuxième réunion du comité préparatoire pour le sommet intercoréen.
29 mars 2018	« session de discussions de haut niveau pour l'organisation du sommet intercoréen de 2018 » (Tongilgak, bâtiment nord-coréen à Panmunjeom).
29 mars 2018	visite d'une première délégation de 66 personnes pour le concert de la troupe d'artistes et pour la démonstration du taekwondo (par voie directe via la mer de l'Ouest).
30 mars 2018	troisième réunion du comité préparatoire pour le sommet intercoréen.
31 mars 2018	visite de la délégation principale de 120 personnes pour le concert de la troupe d'artistes et pour la démonstration du taekwondo (par voie directe via la mer de l'Ouest).
1er avril 2018	« Le Printemps arrive », concert de la troupe d'artistes sud-coréenne et démonstration du taekwondo pour la paix et la coopération dans la péninsule coréenne (Pyongyang).
2 avril 2018	« Nous somme réunis », démonstration conjointe du taekwondo entre l'équipe sud-coréenne de la Fédération mondiale de taekwondo (WTF) et l'équipe nord-coréenne de la Fédération internationale de taekwondo (ITF) (Pyongyang).
3 avril 2018	concert conjoint des troupes d'artistes sud et nord-coréens pour la paix et la coopération dans la péninsule coréenne.
5 et 7 avril 2018	« session de discussions de haut niveau pour le sommet intercoréen de 2018 » (Panmunjeom).
11 avril 2018	cinquième réunion du comité préparatoire pour le sommet intercoréen

2 Signification du sommet intercoréen de 2018

un tremplin pour la paix dans la péninsule coréenne

Si cette opportunité exceptionnelle s'est présentée, et ce dans un contexte d'escalade des tensions autour de la péninsule coréenne, c'est grâce à l'action du président Moon Jae-in qui n'a eu de cesse de tenter d'amener la Corée du Nord à la table des négociations, à l'effort continu du gouvernement sud-coréen, et enfin à un fort soutien de la communauté internationale, notamment des États-Unis et des pays voisins.

Le sommet intercoréen de 2018 sera un tremplin pour la dénucléarisation, l'instauration de la paix et l'amélioration des relations intercoréennes. Étant donné que les relations avec la Corée du Nord s'étaient retrouvées bloquées et qu'elles s'étaient dégradées depuis quelque temps, nous espérons que la prochaine rencontre entre les dirigeants sera un lieu de dialogue franc et direct qui leur permettra de faire renaître une confiance réciproque.

De plus, ce sommet mènera à un autre entre Pyongyang et Washington, qui sera la première rencontre entre les dirigeants nord-coréen et américain. À condition que le sommet intercoréen et que celui avec les États-Unis soient un succès, nous allons marquer un tournant historique à la fois vers une résolution pacifique du problème nucléaire, et vers la pacification de la péninsule.

Panmunjeom, symbole de la division transformé en symbole de paix

Panmunjeom en 1973

Organisé onze ans après le deuxième sommet intercoréen de 2007 (le premier sommet datant de 2000), le prochain sommet se tiendra à la Maison de la Paix, bâtiment du côté sud-coréen à Panmunjeom, où le dirigeant nord-coréen posera pour la première fois dans l'histoire le pied en Corée du Sud.

Situé à 52 km de Séoul, à 147 km de Pyongyang, et à 8 km de la zone industrielle intercoréenne de Kaesong, Panmunjeom est devenu célèbre lorsqu'il a été choisi en 1951 comme lieu de discussion pour le cessez-le-feu entre les forces onusiennes et l'armée populaire de Corée du Nord. C'est également dans ce village que se sont déroulées et la signature du cessez-le-feu de 1953, et les discussions de la Commission militaire d'armistice. Depuis 1971, Panmunjeom a accueilli environ 360 sessions de discussions intercoréennes, à commencer par la rencontre préliminaire des pourparlers intercoréens de la Croix-Rouge.

Alors que Panmunjeom était une zone commune de sécurité (ZCS) conjointement gérée par les soldats américains, sud et nord-coréens, une frontière a été installée au sein de la zone à la suite d'un meurtre à la hache. Située entre la Maison de la Liberté et Panmungak, la ligne de démarcation militaire, marquée par un seuil en béton de 5 cm de hauteur et de 50 cm de largeur, est devenue le symbole de la division et de la tragédie qui a frappé le peuple coréen.

Comme les deux Corée se sont mises d'accord pour organiser le sommet intercoréen de 2018 à Panmunjeom, les yeux du monde entier sont rivés sur ce petit village pour voir si les germes de la paix pousseront sur ce terrain où toute la douleur de la division a commencé.

3 Ordre du jour du sommet intercoréen de 2018

dénucléarisation, instauration de la paix dans la péninsule et amélioration des relations intercoréennes

Le gouvernement sud-coréen envisage d'entamer des discussions sur △la dénucléarisation de la péninsule coréenne, △l'instauration de la paix dans la péninsule coréenne, et △l'amélioration des relations intercoréennes, ceci avec une approche aussi compréhensive que possible. Les trois sujets seront abordés de façon équilibrée, et nous sommes en train d'examiner plusieurs options pour que l'accord qui en découlera puisse être appliqué de façon consistante.

En ce qui concerne la dénucléarisation, nous espérons que soit réaffirmée la volonté nord-coréenne de dénucléariser la péninsule, et de jeter les bases d'avancées substantielles vers une résolution pacifique du problème. Nous ferons de notre mieux pour mener à bien les deux prochains sommets qui s'enchaîneront, et faire en sorte que la Corée du Nord mette en œuvre des mesures effectives pour la dénucléarisation dans le cadre d'une décision stratégique.

En ce qui concerne l'instauration de la paix, plusieurs éléments favorisant une pacification durable de la péninsule coréenne, y compris des mesures nécessaires pour baisser les tentions militaires et établir la confiance entre les deux Corée, seront abordés lors de la rencontre.

En ce qui concerne l'amélioration des relations intercoréennes, les dialogues se baseront sur la déclaration conjointe du 4 juillet de 1972, l'accord de base intercoréen de 1991, la déclaration conjointe du 15 juin 2000 et la déclaration conjointe du 4 octobre 2007. Nous aurons ainsi la possibilité d'aborder les sujets généraux tels que les échanges, la coopération économique et les questions humanitaires. Le gouvernement consacrera tous ses efforts pour que le prochain sommet soit le premier pas vers le rétablissement de la confiance tant entre les deux Corée qu'entre la Corée du Nord et les États-Unis.

II

Politique de Moon Jae-in pour la péninsule coréenne

« La politique de Moon Jae-in pour la péninsule coréenne » reflète sa vision et son orientation qu'il veut donner pour l'avenir de la péninsule, telles qu'elles ont été présentées dans son programme électoral, dans l'initiative de Berlin et dans son discours de célébration de l'Indépendance de la Corée.

1 Vision et caractéristiques de la politique

favoriser la paix

Résumé de *Politique de Moon Jae-in pour la péninsule coréenne : paix et prospérité dans la péninsule coréenne*, document publié par le ministère de la Réunification en novembre 2017

Dans une approche durable et compréhensive, « la politique de Moon Jae-in sur la péninsule coréenne » veut que la Corée du Sud joue un rôle important pour réaliser une « coexistence pacifique » et une « prospérité commune » avec la communauté internationale. Les quatre caractéristiques de cette politique sont : △ en favorisant la paix △ dans l'esprit d'un respect mutuel, △ nous cherchons à établir un lien durable avec la Corée du Nord △ et à promouvoir la prospérité en Asie du Nord-Est, au-delà de la péninsule coréenne.

Si la péninsule coréenne est déjà dans une situation d'armistice, le problème nucléaire et des missiles balistiques ont fait encore monter les tensions et le risque de crise. Aujourd'hui, la paix est devenue le problème le plus pressant à régler, l'objectif primordial que nous devons poursuivre, tout en nous appuyant sur une sécurité nationale solide et sans faille. Le gouvernement multipliera ses efforts pour instaurer la paix dans la péninsule coréenne, qui deviendra une terre de coexistence entre les deux Corée. La porte vers la Réunification s'ouvrira alors naturellement.

La politique de Moon Jae-in sur la péninsule coréenne ne cherche pas à provoquer un effondrement du régime nord-coréen, ni une réunification par absorption, ni une réunification artificielle. Elle vise avant tout à réaliser une « Corée prospère » où les deux pays coopèrent dans un respect mutuel et une confiance réciproque.

De plus, il sera nécessaire d'établir un cadre garantissant la continuité des relations intercoréennes. Pour ce faire, nous comptons renforcer nos liens avec notre voisin du Nord, tout en respectant la politique des précédents gouvernements sud-coréens à son encontre. À travers une série de conventions comprenant △ la convention nationale pour la Réunification (à l'intérieur du pays), △ le pacte de base Nord-Sud (vis-à-vis de la Corée du Nord), et △ le pacte de paix dans la péninsule coréenne (vis-à-vis de la communauté internationale), nous envisageons d'établir un cadre institutionnel garantissant la durabilité des relations avec la Corée du Nord.

Au-delà de la péninsule coréenne, c'est la région entière d'Asie du Nord-Est et la communauté internationale qui sont concernées par cette politique. Celle-ci souhaite promouvoir une coopération qui sera non seulement bénéfique aux deux Corée, ainsi qu'à nos voisins d'Asie du Nord-Est, mais aussi qui stimulera la paix et la prospérité dans le monde.

« La seule chose que nous cherchons, c'est la paix »

Une péninsule coréenne en paix est une péninsule sans arme nucléaire, ni risque de guerre. C'est une péninsule où les deux Corée se reconnaissent, se respectent et prospèrent.

Nous connaissons déjà le chemin vers la paix dans la péninsule coréenne. C'est le retour aux déclarations conjointes du 15 juin 2000 et du 4 octobre 2007. Lors de ces déclarations, nos deux pays ont réaffirmé que nous sommes responsables des problèmes qui surgissent dans la péninsule coréenne, et que nous allons travailler ensemble pour faire baisser les tensions et garantir la paix. Nous nous sommes mis d'accord pour renforcer la coopération dans plusieurs domaines afin de promouvoir la prospérité dans la péninsule.

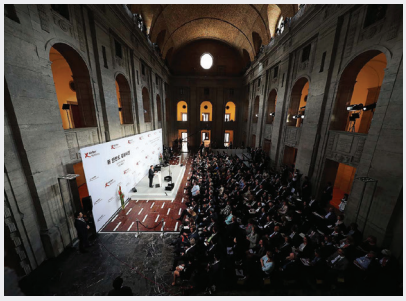
Cet esprit, fondé sur le respect mutuel entre la Corée du Sud et la Corée du Nord, est toujours valable et demeure très fort.

C'est cette idée, dans laquelle les deux Corée essayaient d'instaurer la paix, que nous devons retrouver.

Je le déclare ici solennellement. Nous ne cherchons pas à provoquer un effondrement du régime nord-coréen, et nous n'entreprendrons aucune tentative de réunification par absorption, ni ne poursuivrons une réunification artificielle. La Réunification est un processus de rétablissement communautaire du peuple coréen, basé sur une coexistence et une coprospérité. Une fois la paix établie, la Réunification viendra naturellement à travers un accord entre la Corée du Sud et la Corée du Nord.

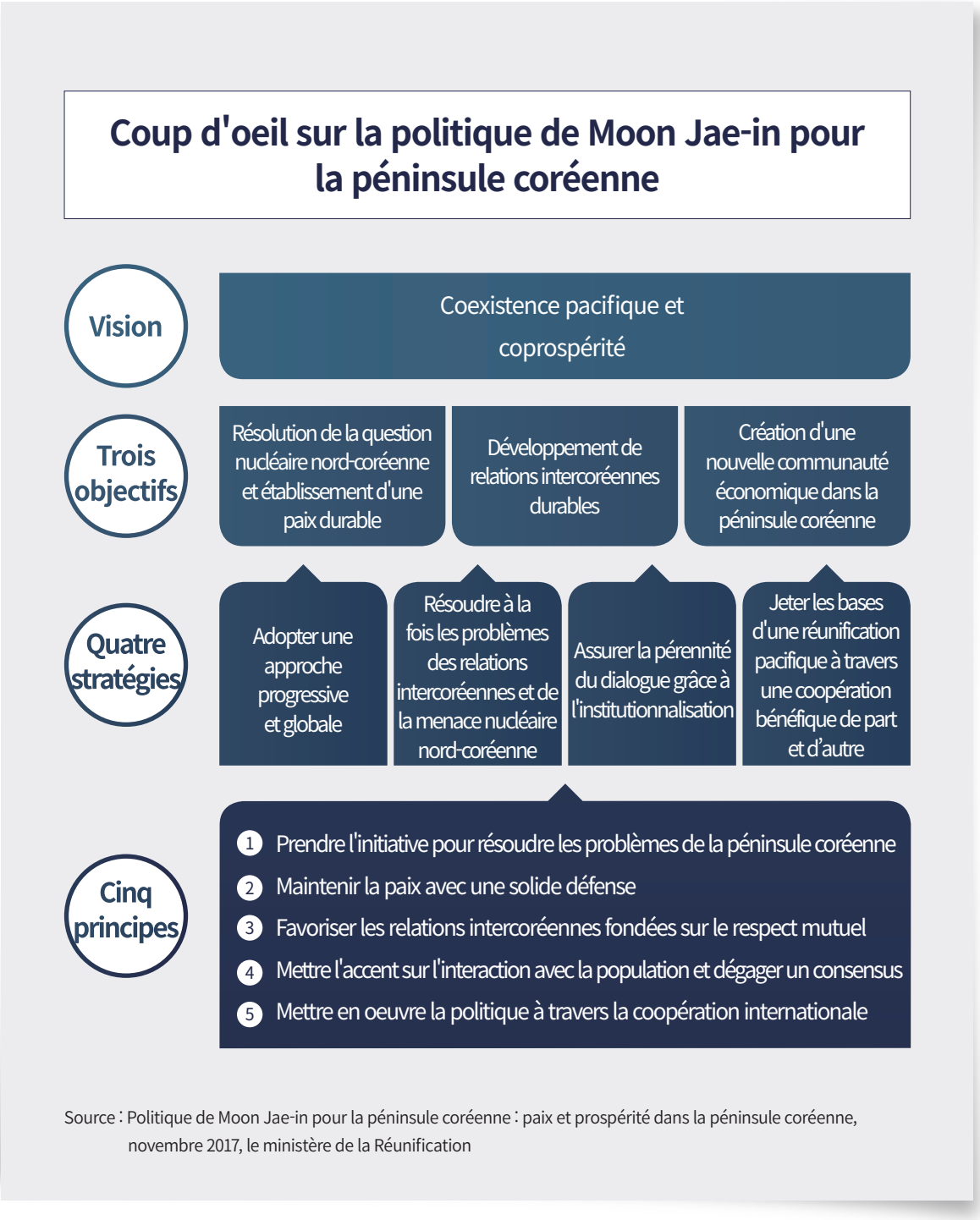
La seule chose que le gouvernement sud-coréen et moi recherchons, c'est la paix. »

Extrait du discours du président Moon Jae-in
à la Fondation Körber, Allemagne, 6 juillet 2017



2 Structure de mise en œuvre de la politique vers la coexistence et la prospérité

En accord avec cette vision de coexistence pacifique et de prospérité commune, la structure de la politique de Moon Jae-in pour la péninsule coréenne est divisée en trois objectifs, quatre stratégies et cinq principes.



Source : Politique de Moon Jae-in pour la péninsule coréenne : paix et prospérité dans la péninsule coréenne, novembre 2017, le ministère de la Réunification

Les visions, les objectifs et les stratégies sont interconnectés de façon dynamique. En particulier, △ la résolution de la question nucléaire nord-coréenne et l'établissement d'une paix durable, △ le développement des relations intercoréennes durables, et △ la création d'une nouvelle communauté économique dans la péninsule coréenne, montrent la perspective d'une « péninsule coréenne pacifique et prospère ». L'objectif du prochain sommet intercoréen de 2018 consiste également à poser un cadre général à ces trois objectifs.

1 Résolution de la question nucléaire nord-coréenne et établissement d'une paix durable

Le premier objectif est de résoudre la question nucléaire nord-coréenne et d'établir une paix durable dans la péninsule. Pour ce faire, nous établirons une sécurité nationale solide, et poursuivrons en même temps un dialogue étroit avec les pays concernés, notamment les États-Unis, en vue de trouver une solution pacifique. Assurant le passage du système d'armistice instable qui a duré plus de 60 ans vers un système de paix, la Corée du Sud construira un cadre institutionnel et pérenne pour la paix dans la péninsule coréenne.

2 Développement des relations intercoréennes durables

Nous espérons poursuivre et approfondir les discussions entamées lors de la déclaration conjointe du 4 juillet 1972, lors de l'accord de base intercoréen de 1991, lors de la déclaration conjointe du 15 juin 2000 et celle du 4 octobre 2007. Le dialogue intercoréen sera régularisé et la coopération sera relancée dans plusieurs domaines afin de rétablir la confiance intercoréenne. De plus, nous nous engageons à assurer une communication active avec la population sud-coréenne pour engager une « promesse de réunification », qui consiste à trouver un accord sociétal sur la question de la Réunification et des relations intercoréennes. C'est sur cette base que le gouvernement sud-coréen souhaite conclure un accord, notamment le pacte de base Nord-Sud ou le pacte de paix dans la péninsule coréenne, ce qui permettrait de garantir de façon institutionnelle la durabilité des relations intercoréennes.

3 Création d'une nouvelle communauté économique dans la péninsule coréenne

Le troisième objectif est de former une communauté économique de coexistence et de coprospérité où les deux Corée coopéreraient sur le plan économique dans un intérêt commun. En mettant en œuvre « la nouvelle politique vis-à-vis du Nord » et « la nouvelle politique vis-à-vis du Sud » basées sur la « nouvelle carte économique », nous visons à approfondir nos partenariats économiques avec les pays voisins, notamment avec les États-Unis, le Japon, la Chine, la Russie et les membres de l'ASEAN. Pour stimuler la participation et la coopération de ces pays, notre politique sera mise en place en symbiose avec la « stratégie indopacifique » de Washington, avec « l'initiative de la Ceinture et la Route » de Pékin, et avec la « nouvelle politique asiatique » de Moscou. La participation nord-coréenne étant difficile pour le moment en raison des sanctions de la communauté internationale, nous souhaitons faire le maximum avec les pays concernés tout en gardant la porte ouverte à la Corée du Nord selon l'évolution de la situation nucléaire. Si les deux Corée et leurs voisins continuent leur coopération économique et élèvent leur niveau de dépendance mutuelle, cela permettra de baisser les tensions dans la péninsule coréenne et de renforcer la coopération sur le plan de la sécurité pour accélérer l'instauration de la paix et de la prospérité commune, tant dans la péninsule coréenne que plus largement en Asie du Nord-Est.

III

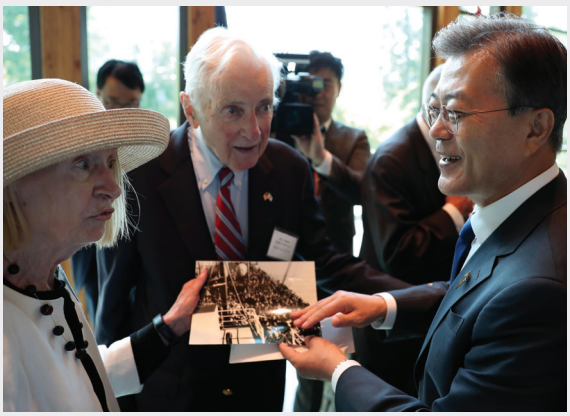
Paix rêvée par Moon Jae-in

**“Notre objectif est clair.
C’est la paix et la prospérité dans
la péninsule coréenne. Nos enfants devraient
pouvoir jouir d’une prospérité commune
dans une péninsule coréenne libre et pacifique”**

Extrait du discours du
président Moon Jae-in à la fête de l’armée nationale
à l’occasion du 69e anniversaire de la fondation de
l’armée sud-coréenne, 28 septembre 2017

1 D’un fils de réfugié à un acteur principal du sommet intercoréen

Fils de réfugié



« Mes parents ont quitté leur ville natale en pensant qu’ils allaient y retourner deux ou trois semaines plus tard. Arrivés au Sud, où ils ne connaissaient absolument personne, ils ont été forcés de vivre sur cette terre qui leur était étrangère, sans avoir eu la moindre chance de s’y préparer. »

L’amiral Robert Rooney offre une photo prise lors de l’évacuation de Heungnam au président Moon Jae-in, 28 juin 2017

Né le 24 janvier 1953, Moon Jae-in est fils d’un petit agriculteur de Geoje, de la province de Gyeongsangnam-do. Ses parents, originaires du Heungnam de Corée du Nord, avaient fui la Guerre de Corée pour se réfugier au Sud. La vie sur cette terre étrangère où ils ne connaissaient personne fut très dure. Moon Jae-jin y a connu une enfance marquée par la faim et la pauvreté.

« La situation familiale était difficile et me remplissait de tristesse, mais le fait que mon père ait perdu la vie pour laquelle il avait travaillé dur à cause de la guerre et de la division, était encore plus douloureux. »

Son père, qui a toujours vécu dans la nostalgie du retour dans sa ville natale, était probablement la personne la plus heureuse à voir la toute première délégation nord-coréenne arriver à Séoul. Alors qu'il espérait retourner un jour dans sa ville natale une fois la Corée réunifiée, il est décédé, sans même savoir si ses parents étaient en vie ou non. Moon Jae-in fut le premier témoin de la dureté de la vie de ces réfugiés déracinés par les bouleversements de l'histoire.

« Je suis tellement heureux de voir ce souhait pourtant très simple, que ma mère a longtemps porté, se réaliser enfin en vous retrouvant avant qu'il ne reste personne de ma famille. »

Moon Jae-in ému par les retrouvailles entre sa mère et sa tante nord-coréenne, durant son mandat en tant que chef du secrétariat à la société civile du président, 11 juillet 2004

La 10e session de retrouvailles des familles séparées a eu lieu en juillet 2004 aux monts Kumgang, où sa mère y a retrouvé sa petite sœur pour la première fois depuis 50 ans. Dans ses bras enfin, elle ne pouvait s'arrêter de pleurer. L'attente avait été longue, mais la rencontre ne l'était pas. Dans le contexte du durcissement des relations intercoréennes, le programme de retrouvailles a été suspendu en octobre 2015.

En première ligne de la division

« Le sommet intercoréen d'octobre 2007 fut le projet que je suis le plus fier d'avoir porté durant mon mandat en tant que chef du secrétariat du président Roh Moo-hyun. »

Première réunion du Comité d'organisation du sommet intercoréen de 2007 présidée par Moon Jae-in, 12 août 2007

Chef du secrétariat de l'ex-président, Moon Jae-in a été nommé chef du Comité d'organisation du sommet 2007 pour en diriger les préparatifs. Le jour du sommet, le président Roh Moo-hyun a franchi la ligne de démarcation militaire à pied pour rencontrer son homologue nord-coréen. Quant à Moon, il est resté à Séoul pour préparer l'ordre du jour et le contenu du sommet à inclure dans la déclaration conjointe. Fort de cette expérience du sommet du 4 octobre 2007, Moon Jae-in a élaboré une politique sur la question de la péninsule coréenne.

« La camaraderie entre les athlètes sud et nord-coréennes pour une victoire commune transmettra un message de paix aux citoyens du monde entier. »

Chefs d'État réunis à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang 2018, 9 février 2018

Depuis son investiture en mai 2017, le président Moon Jae-in n'a eu de cesse de solliciter le Nord et de déployer ses efforts en adhérant au principe de la « résolution pacifique du problème nucléaire nord-coréen ». Les Jeux olympiques de Pyeongchang ont marqué le début du dialogue. Après l'envoi d'une délégation spéciale en Corée du Nord, il n'a pas tardé à dépêcher ses envoyés spéciaux aux quatre pays concernés. Avec l'appui et la coopération de l'ensemble de la communauté internationale, les relations intercoréennes sont sur le point de prendre un nouvel élan.

Rêver la paix

« Après avoir regardé les photos pour la première fois, j'ai décidé d'acheter celle du plateau de Kaema en Corée du Nord. En la regardant fixée au mur, je me suis toujours dit qu'un jour, quand la Corée sera réunifiée, j'y poserai le pied. »

Un fils de réfugié qui souhaitait un jour pouvoir accompagner sa mère, qui a de plus de 90 ans aujourd'hui, à Heungnam pour retrouver sa racine. Un jeune homme qui s'est fait la promesse d'une promenade sur le plateau de Kaema, inspiré par une magnifique photo. Un avocat des droits de l'homme dont le vœu le plus cher était de défendre gratuitement les Nord-Coréens qui auront du mal à s'adapter au nouveau système économique de l'après-Réunification. Arrivé à la tête du gouvernement, il rêve désormais d'ouvrir un nouveau chemin vers la réconciliation pour résoudre le problème nucléaire nord-coréen et rétablir la paix dans la péninsule coréenne.

2 Le chemin de paix du président Moon Jae-in avec ses paroles

« Aux commandes de la péninsule coréenne, il avance droit vers la paix »

2017

28 juin 2017

Discours lors du dépôt de fleurs devant le monument commémoratif de la Bataille du réservoir de Chosin

« Avec le président Trump, nous avancerons main dans la main. Sur la base de l'alliance historique entre la Corée du Sud et les États-Unis, nous avancerons vers le désarmement nucléaire de la Corée du Nord et vers la paix dans l'Asie du Nord-Est au-delà de la seule péninsule coréenne. »

10 mai 2017

Serment présidentiel

« Je pars à nouveau poursuivre la paix dans la péninsule coréenne. S'il le faut, je volerais à Washington. J'irais à Pékin, à Tokyo et même à Pyongyang si la situation s'améliore. Pour instaurer la paix dans la péninsule coréenne, je ferai tout mon possible. »

6 juillet 2017

Discours à la Fondation Körber

« La Corée du Sud et la Corée du Nord doivent travailler ensemble afin de trouver une solution pour la paix dans la péninsule coréenne. Je propose à la Corée du Nord de commencer par des choses simples. »

22 septembre 2017

Discours inaugural à la 72e session de l'Assemblée générale des Nations Unies

« Nous ne cherchons pas une réunification par absorption, ni une réunification artificielle. Si la Corée du Nord décide de se remettre sur la bonne voie, nous, Sud-Coréens, en accord avec la communauté internationale, seront prêts à apporter toute l'aide qu'il nous est possible. »

31 octobre 2017

Discours à l'assemblée générale du Conseil consultatif national de la Réunification

« Un pas de la Corée du Nord vers Pyeongchang serait un grand pas en avant pour la paix, que même des centaines de missiles ne pourraient pas obtenir autrement. »

2018

7 novembre 2017

Discours à la conférence de presse conjointe avec le président américain

« J'appelle à nouveau la Corée du Nord à s'abstenir de toute provocation nucléaire, à cesser de lancer des missiles, et à se présenter à la table du dialogue. Nous avons réaffirmé notre volonté d'offrir un bel avenir si la Corée du Nord fait le bon choix »

15 décembre 2017

Discours à l'Université de Pékin

« Ce que nous souhaitons, ce n'est ni un conflit ni une confrontation avec la Corée du Nord. Je tiens à souligner une nouvelle fois qu'avec le reste de la communauté internationale, nous offrirons un bel avenir si la Corée du Nord fait le bon choix. »

10 janvier 2018

Adresse à la nation pour la nouvelle année

« Je ferais tout mon possible pour que cette nouvelle année marque le début de la paix dans la péninsule coréenne. Pour ce faire, nous allons renforcer notre coopération avec la communauté internationale, notamment avec nos alliés américains, la Chine, le Japon ainsi que d'autres pays concernés par le problème. »

9 février 2018

Discours de bienvenue à la réception précédant la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver de Pyeongchang

« Aujourd'hui, la première équipe féminine commune de hockey sur glace de Corée se prépare pour les Jeux. La camaraderie entre les athlètes sud et nord-coréennes pour une victoire commune transmettra un message de paix aux citoyens du monde entier. »

6 mars 2018

Discours à la 74e cérémonie de fin d'études et de nomination de l' Académie militaire de Corée

« Notre objectif est clair. C'est la paix et la prospérité dans la péninsule coréenne, qui doivent s'appuyer sur une sécurité nationale solide. Il s'agit d'une responsabilité à laquelle moi et l'armée ne pouvons nous dérober. »

8 mars 2018

Discours à la 50e édition du Korea National Prayer Breakfast

« Ensemble, avec la communauté internationale y compris les États-Unis, et en continuant le dialogue avec la Corée du Nord, nous allons avancer pas à pas pour devenir la pierre angulaire de la paix et de la prospérité dans la péninsule coréenne. »

Annexe

1

Histoire des sommets intercoréens

De nombreux affrontements ont éclaté depuis la division entre la Corée du Sud et la Corée du Nord, mais les deux pays ont continué depuis à essayer de dialoguer, de se rapprocher et de guérir ainsi les cicatrices laissées par la séparation.

Dès les années 1970, la Corée du Sud et la Corée du Nord ont commencé à œuvrer pour la restauration de la confiance et de la paix. Les deux sommets intercoréens ayant eu lieu en 2000 et en 2007 sont des preuves incontestables qui illustrent l'histoire du dialogue, et ce malgré les conflits et les altercations.

Années 1970

Jusqu'aux années 1960, toute tentative de dialogue entre les deux Corée restait vaine par l'effet de la Guerre froide. C'est dans le contexte de la Détente des années 1970 que les deux pays ont pu réouvrir des discussions communes.
Leur première rencontre s'est déroulée le 20 août 1971, lorsque les envoyés spéciaux sud et nord-coréens se sont réunis dans le cadre des pourparlers de la Croix-Rouge pour discuter du problème des familles séparées par la division. À partir d'août 1972 jusqu'en juillet 1973, sept sessions de pourparlers de la Croix-Rouge ont eu lieu autour de cinq sujets tels que la vérification de l'adresse et de la situation des membres des familles - notamment s'ils étaient encore en vie ou non.
Après une série de réunions à Séoul et à Pyongyang au mois de mai 1972, les deux États ont présenté une Déclaration conjointe du 4 juillet 1972 et la mise en place du Comité de réconciliation entre les deux Corée. La déclaration comportait trois principes pour la Réunification qui sont l'autonomie, la paix et la grande union du peuple, ainsi que diverses mesures visant à arrêter toute médisance ou calomnie contre l'autre et à prévenir les éventuelles altercations militaires. Elle a également mentionné l'installation d'une ligne téléphonique entre Séoul et Pyongyang. Cependant, les deux pays n'ont pas réussi à surmonter l'atmosphère d'hostilité qui marquait la période de la Guerre froide, et toutes ces tentatives de rapprochement sont restées vaines.

Années 1980

Alors que les relations intercoréennes ont dû faire face à plusieurs crises au début des années 1980, les échanges bilatéraux dans différents domaines ont repris au milieu de la décennie, notamment aux niveaux économique et sportif.
Le 18 septembre 1984, le gouvernement sud-coréen a accepté la proposition du Nord d'envoyer des articles de première nécessité au Sud. Il s'agissait du premier accord humanitaire entre les deux Corée depuis la division. La même année, une série de rencontres a eu lieu, à commencer par la rencontre économique intercoréenne de novembre, suivie des pourparlers de la Croix-Rouge, d'une rencontre préliminaire à la réunion entre les Assemblées, et d'une rencontre sportive.
Le 27 mai 1985, lors de la 8^{e} session des pourparlers de la Croix-Rouge, les deux Corée ont convenu pour la première fois depuis la division de faire se retrouver un certain nombre de familles séparées. Les rencontres, et les concerts qui les ont accompagnées, se sont déroulés à Pyongyang et à Séoul pendant quatre jours à partir du 20 septembre, donnant lieu à des échanges entre les peuples sud et nord-coréens.
Malgré les hostilités, le dialogue s'est poursuivi en vue de diversifier les voies de communication.

Années 1990

La fin de la Guerre froide a permis dans les années 1990 d'accélérer les tentatives antérieures de rapprochement. En septembre 1990, des pourparlers de haut niveau entre les premiers ministres ont eu lieu pour la première fois depuis la division, suivis par huit autres sessions similaires. En février 1992, l'Accord de base sur la réconciliation, la non-agression, les échanges et la coopération entre la Corée du Sud et la Corée du Nord (appelé « Accord de base ») est entré en vigueur.
À travers cet accord, les deux États ont réaffirmé leur adhésion aux principes de la Déclaration conjointe du 4 juillet 1972, et convenu de conjuguer leurs efforts pour assurer le passage de la situation d'armistice à un état de paix, tout en reconnaissant et en respectant leur régime mutuel. Lors de la session de discussions de haut niveau qui a été organisée par la suite, des accords annexes à l'Accord de base pourtant sur trois principes - la réconciliation, la non-agression, les échanges et la coopération, ainsi que la Déclaration conjointe relative à la dénucléarisation de la péninsule coréenne, ont été adoptés et sont entrés en vigueur.
Alors que les deux Corée ont convenu en juillet 1994 d'organiser le tout premier sommet intercoréen, celui-ci n'a pas pu se réaliser à cause du décès soudain du dirigeant nord-coréen Kim Il Sung.

2000

Le premier sommet historique entre le président sud-coréen Kim Dae-jung et le dirigeant nord-coréen Kim Jong Il a eu lieu du 13 au 15 juin 2000 à Pyongyang. La rencontre s'est conclue sur une Déclaration conjointe du 15 juin 2000 qui a marqué le début du rapprochement entre les deux États sur les plans économique, social et culturel, venant ainsi confirmer leur volonté de trouver une solution pour les familles séparées par la division.
Ayant reconnu les points communs entre la confédération proposée par le Nord et le système de commonwealth proposé par le Sud, ils ont convenu de poursuivre leurs discussions sur la Réunification.
Les deux Corée se sont mises d'accord pour ne pas chercher une réunification institutionnelle ou juridique et pour reconnaître leur régime mutuel, ainsi que pour coopérer afin de réaliser une réunification concrète, de manière progressive et structurée.

2007

Le 8 août 2007, les deux Corée ont simultanément annoncé qu'un nouveau sommet intercoréen était prévu à Pyongyang du 28 au 30 août 2007. Celui-ci a été reporté et a eu lieu du 2 au 4 octobre de la même année, en raison de graves inondations survenues en Corée du Nord. Lors de cette rencontre, le président sud-coréen Roh Moo-hyun et le dirigeant nord-coréen Kim Jong Il ont reconnu la nécessité de mettre fin à l'état d'armistice et d'instaurer une paix permanente. Ils ont également convenu d'examiner la possibilité d'organiser des sommets communs sur la question de la péninsule coréenne avec trois ou quatre pays tiers pour mettre fin à la situation de guerre. Enfin, les deux dirigeants ont également décidé d'entamer des projets de coopération dans les domaines politique, militaire, économique, social et culturel. Le sommet s'est achevé par une déclaration visant à promouvoir la paix et la prospérité dans la péninsule (Déclaration du 4 octobre 2007), qui comportait des mesures concrètes pour appliquer la Déclaration conjointe du 15 juin 2000.

Dialogue intercoréen retracé à travers les dates historiques

Année 1970

20 août 1971	Rencontre préliminaire des pourparlers intercoréens de la Croix-Rouge (Panmunjeom) : première rencontre intercoréenne depuis la division
4 juillet 1972	**< Déclaration conjointe du 4 juillet 1972 > : accord sur les principes pour la Réunification (autonomie, paix et grande union du peuple)**
août 1972 – juillet 1973	De la première à la septième session des pourparlers intercoréens de la Croix-Rouge (Séoul et Pyongyang) : premier accord intercoréen sur le problème des familles séparées par la division
octobre 1972 – mars 1975	Réunions du Comité de réconciliation intercoréenne (Panmunjeom, Séoul et Pyongyang) : organisation d'un premier comité intercoréen pour l'amélioration des relations entre les deux pays

Années 1980

18 septembre 1984	Rencontre de niveau opérationnel pour l'envoi et la réception des articles de première nécessité (Panmunjeom) : premier accord humanitaire depuis la division
novembre 1984 – novembre 1985	De la première à la cinquième rencontre économique intercoréenne (Panmunjeom) : premières discussions sur les échanges et la coopération économique depuis la division
avril – mai 1985	De la première à la troisième rencontre sportive intercoréenne (Panmunjeom) : accord sur la formation d'une équipe coréenne aux Jeux olympiques d'été de Los Angeles et les échanges sur le plan sportif
27 – 30 mai 1985	**Huitième session de pourparlers intercoréens de la Croix-Rouge (Séoul) : accord sur la première rencontre des familles séparées depuis la division : retrouvailles des familles séparées et concerts de troupes d'artistes sud et nord-coréens à Séoul et à Pyongyang (20 – 23 septembre 1985)**

Années 1990

4 – 7 septembre 1990	Premières discussions de haut niveau (Séoul) : première rencontre entre les premiers ministres depuis la division
10 – 13 décembre 1991	**Cinquième session de discussions de haut niveau (Séoul) : adoption de l'Accord de base sur la réconciliation, la non-agression, les échanges et la coopération entre la Corée du Sud et la Corée du Nord (« Accord de base ») : réaffirmation des principes pour la Réunification de la Déclaration conjointe du 4 juillet 1972 : reconnaissance d'une « relation intercoréenne particulière et provisoire qui ne serait pas celle de deux États séparés mais plutôt celle entre deux groupes qui cherchent une réunification »**
18 – 21 février 1992	**Sixième session des pourparlers de haut niveau (Pyongyang) : entrée en vigueur de l'Accord de base sur la réconciliation, la non-agression, les échanges et la coopération entre la Corée du Sud et la Corée du Nord et de la Déclaration conjointe relative à la dénucléarisation de la péninsule coréenne**
28 juin 1994	Rencontre préliminaire entre les vice-premiers ministres pour le sommet intercoréen (Panmunjeom) : accord sur l'organisation d'un premier sommet intercoréen entre le président Kim Young-sam et le dirigeant Kim Il Sung (25 – 27 juillet 1994, Pyongyang) : sommet annulé suite au décès du dirigeant Kim Il Sung (8 juillet 1994)
décembre 1997 – août 1999	De la première à la sixième session de pourparlers à quatre (Corée du Sud, Corée du Nord, États-Unis, Chine) (Genève, Suisse) : premiers pourparlers multilatéraux pour la paix dans la péninsule coréenne depuis la division

Années 2000

13 – 15 juin 2000	**Premier sommet intercoréen (Pyongyang) : adoption de la Déclaration conjointe du 15 juin 2000 à l'issu du premier sommet intercoréen depuis la division**
juin 2000 – octobre 2010	De la première à la onzième session de pourparlers intercoréens de la Croix Rouge pour l'application des déclarations conjointes (Monts Kumgang, Kaesong) : reprise de retrouvailles des familles séparées quinze ans après la suspension en 1985 (août 2000, Séoul et Pyongyang)
juillet 2000 – février 2008	De la première à la vingt-et-unième rencontre intercoréenne de niveau ministériel (Séoul, Jéju, Pyongyang, monts Kumgang) : discussions relatives à l'application des accords conclus aux deux premiers sommets intercoréens
25 – 26 septembre 2000	Première rencontre des ministres de la défense (Jéju) : première rencontre intercoréenne entre les autorités militaires depuis la division
décembre 2000 – avril 2007	De la première à la onzième réunion du Comité intercoréen pour la coopération économique (Séoul, Jéju, Pyongyang, Kaesong) : discussions relatives à l'application des accords économiques conclus lors des rencontres intercoréennes de niveau ministériel
2 – 4 octobre 2007	**Deuxième sommet intercoréen (Pyongyang) : adoption de la Déclaration visant à promouvoir la paix et la prospérité dans la péninsule**

2

Sur le sommet intercoréen Q&A

Q1. Signification de l'envoi des envoyés spéciaux et de l'organisation du sommet intercoréen à la suite des Jeux olympiques de Pyeongchang

○ Après la décision de la Corée du Nord de participer aux Jeux olympiques de Pyeongchang, chacune des deux Corée a mandaté un envoyé spécial en vue d'évoquer la possibilité d'un dialogue entre Pyongyang et Washington, ce qui donna lieu à la tenue du sommet intercoréen.

- La première directrice adjointe du comité central du Parti des travailleurs de Corée, Kim Yo Jong, a remis une lettre au président Moon Jae-in en tant qu'envoyée spéciale de Kim Jong Un, président de la Commission des affaires de l'État de la Corée du Nord (10 février).

○ Au-delà du succès des JO de Pyeongchang en tant que « Jeux pour la Paix », les deux Corée sont parvenues à faire un pas en avant décisif vers la dénucléarisation et l'instauration de la paix dans de la péninsule coréenne.

- C'est le fruit d'un dialogue intercoréen accompagné d'un soutien fort de la part des États-Unis.
- Si cette démarche mène à la dénucléarisation de la Corée du Nord et à la normalisation de ses relations avec les États-Unis, ce sera une grande victoire pour la paix dans le monde.
- De nombreux obstacles demeurent sur le chemin de la dénucléarisation et de l'instauration de la paix dans la péninsule. La Corée du Sud devra servir de pierre angulaire, main dans la main avec la communauté internationale y compris les États-Unis, à la poursuite du dialogue avec la Corée du Nord pour avancer vers la paix et la prospérité du peuple coréen.

Q2. Quelle est la signification du sommet entre la Corée du Nord et les États-Unis, qui prendra la suite de celui entre les deux Corée ?

○ Si le dirigeant nord-coréen rencontre son homologue américain après le sommet intercoréen, la péninsule sera en bonne voie vers la dénucléarisation. La rencontre de mai 2018 sera à considérer comme un tournant majeur vers la pacification de la péninsule.

○ Il s'agit d'une opportunité exceptionnelle de pouvoir ouvrir le chemin vers la dénucléarisation, la paix et la prospérité dans la péninsule coréenne. Si le sommet intercoréen et celui avec les États-Unis arrivent à être organisés au cours des deux mois à venir, nous pouvons espérer un changement radical de la situation dans la péninsule. Si la Corée y réussit, ce sera un événement historique qui déclenchera un changement fondamental pour le monde dans son ensemble.

○ Afin de mener à bien l'objectif de dénucléarisation et de pacification de la péninsule, nous devons donc pleinement profiter de cette occasion. Cette opportunité n'est pas le fruit du hasard. En effet, celle-ci a été créée par la communauté internationale qui a cherché à s'orienter vers la paix et non la guerre, et qui a appelé de ses vœux une solution diplomatique et non militaire.

Q3. Pourquoi a-t-il été convenu d'organiser le sommet intercoréen à Panmunjeom ?

○ Panmunjeom est un symbole de la division et de la situation de conflit dans laquelle se trouve la péninsule coréenne.

○ C'est ainsi la partie coréenne qui a proposé d'y organiser le sommet.

- Lors de sa visite en Corée du Sud (du 9 au 11 février), l'envoyée spéciale Kim Yo Jong avait fait part du souhait du dirigeant nord-coréen Kim Jong Un d'inviter le président Moon Jae-in à Pyongyang.
- Sur ce, nous leur avons proposé que cette rencontre pour la paix ait lieu à Panmunjeom, symbole de la division et du conflit.
- Lors de la visite de la délégation sud-coréenne (du 5 au 6 mars), le dirigeant Kim Jong Un a accepté cette proposition.

o Organiser la rencontre à Panmunjeom permet de faire abstraction des événements périphériques, et de se concentrer intégralement sur les négociations.

Q4. Quel est l'objectif du sommet intercoréen de 2018 ?

- Notre objectif n'est pas de conclure un grand nombre d'accords. Nous souhaitons, à travers ce sommet, franchir une première étape vers la dénucléarisation, la pacification et l'amélioration des relations intercoréennes.

- Étant donné l'absence récente de dialogue et la dégradation des relations entre les deux Corée, nous souhaitons avant tout rétablir la confiance entre les dirigeants à travers une rencontre franche et directe.

Q5. Quels seront les sujets figurant à l'ordre du jour du sommet intercoréen de 2018 ?

- Lors de la prochaine réunion, il y aura des discussions d'ordre général sur plusieurs sujets, y compris la dénucléarisation, l'instauration d'une paix durable dans la péninsule coréenne et l'amélioration des relations intercoréennes.
  - Des négociations sont en cours quant à l'établissement d'un ordre du jour plus précis.

Q6. Comment envisagez-vous de préparer le sommet ?

- Nous allons poursuivre les préparatifs nécessaires à un dialogue franc et direct entre les deux dirigeants, qui permettra de renforcer la compréhension et la confiance réciproque.
  - Le travail de préparation sera mené sous la direction du comité préparatoire du sommet intercoréen, qui travaillera en étroite collaboration avec les ministères concernés.

Q7. Jusqu'à quel niveau la négociation sur la dénucléarisation pourrait-elle avancer lors du sommet ?

- En matière de dénucléarisation, le plus important est de trouver une solution réaliste à travers les deux sommets à venir, celui intercoréen et celui avec les États-Unis.

- Le sommet intercoréen, qui aura lieu en amont de la rencontre entre les chefs d'État nord-coréen et américain, sera une occasion pour les deux parties de comprendre leurs positions respectives vis-à-vis de la dénucléarisation et de réduire l'écart entre les différents points de vue potentiels.

Q8. La Corée du Nord a-t-elle changé d'attitude en ce qui concerne le problème posé par son arsenal nucléaire ?

- Dans le passé, la Corée du Nord refusait, de manière systématique, d'aborder la question de la dénucléarisation.
  - Cependant, lors de la dernière session de discussions à haut niveau (le 9 janvier) et lors des visites des envoyés spéciaux, elle a accepté d'écouter notre position et d'expliquer le contexte du développement de son programme nucléaire. Autrement dit, elle a radicalement changé d'attitude.

Q9. La Corée du Nord a affirmé qu'elle « ne reprendrait pas ses provocations stratégiques, comme ses essais nucléaires ou ses tirs de missiles balistiques, tant que le dialogue est en cours. » Cette promesse ne pourrait-elle pas être un moyen de gagner du temps pour développer son arsenal nucléaire ?

- Il serait négatif de juger par avance que ce changement d'attitude puisse être une simple position stratégique destinée à gagner du temps.
- La dénucléarisation étant notre objectif clair et concret, nous allons maintenir cette position et essayer de défendre l'intérêt national.
- Tous les scénarios et les possibilités seront examinés d'un point de vue neutre et objectif.

Q10. N'est-il pas improbable que la Corée du Nord, qui vient de déclarer avoir achevé son programme nucléaire, accepte le gel de ce même programme ou la destruction de son armement nucléaire ?

- La Corée du Nord a certes annoncé l'année dernière qu'elle avait « achevé son programme nucléaire »,
  - lors de la visite de la délégation spéciale sud-coréenne en Corée du Nord, le dirigeant Kim Jong Un a cependant affirmé sa volonté de dénucléarisation et a annoncé qu'il était ouvert au dialogue avec Washington.
- En poursuivant le dialogue intercoréen, nous allons faire de notre mieux pour que la Corée du Nord décide d'abandonner son programme et d'éliminer son arsenal nucléaire.

Q11. Quel est l'obstacle majeur dans la négociation avec Pyongyang sur le problème nucléaire ?

- Le plus grand obstacle au dialogue intercoréen ou celui avec les États-Unis réside dans le manque de confiance mutuelle.
  - Pour qu'il y ait un accord entre deux parties, chacune doit pouvoir faire confiance à l'autre. Pourtant, le crédit que s'accordent les uns les autres n'est pas encore suffisant, ni entre les deux Corée, ni entre la Corée du Nord et les États-Unis.

- Nous ferons donc tout pour que le prochain sommet intercoréen soit un premier pas vers le rétablissement d'une confiance mutuelle tant dans la péninsule coréenne qu'entre Pyongyang et Washington.

Q12. Quels sujets seront abordés lors des discussions sur « l'instauration de la paix dans la péninsule coréenne » ?

- Nous allons tenter d'avoir un dialogue franc avec la Corée du Nord sur les préparatifs nécessaires à la dénucléarisation et à l'instauration d'une paix durable dans la péninsule.
  - Plus précisément, des mesures concrètes permettant d'éviter des affrontements ponctuels, de baisser les tensions militaires ainsi que de restaurer la confiance mutuelle, seront mises sur la table des négociations.

Q13. Quels sujets seront traités dans le cadre de « l'amélioration des relations intercoréennes » ?

- Lors du prochain sommet, l'ensemble des sujets, y compris ceux de la dénucléarisation, de l'instauration de la paix et de l'amélioration des relations intercoréennes, sera discuté de manière équilibrée.
  - Sur ce dernier point, les deux dirigeants aborderont des questions d'ordre général, notamment le dialogue intercoréen, la coopération et les questions humanitaires.

Q14. Que faut-il faire pour garantir une application durable de l'accord intercoréen ?

○ Nous sommes en train d'examiner plusieurs options pour que l'accord soit appliqué de façon consistante et indépendamment des facteurs extérieurs, y compris en cas de changement politique.

○ Conformément à la loi relative à l'amélioration des relations intercoréennes (l'alinéa 3 de l'article 21), les accords nécessitant un coût important ou l'adoption d'un texte législatif devront être approuvés par l'Assemblée Nationale en vue de garantir une application sans faille.

Q15. Certains craignent que la rencontre intercoréenne reste superficielle en raison de sa courte période de préparation

○ La décision d'organiser le sommet n'a pas été prise sans y être préparé.

○ Depuis que le président sud-coréen a lancé « l'initiative de Berlin », son gouvernement a mis en place une politique cohérente vis-à-vis de son voisin du Nord, sollicitant une réaction de sa part.

- La Corée du Nord, qui a adhéré à certains éléments de la politique sud-coréenne, a décidé en conséquence de s'engager dans un dialogue intercoréen.

○ Une bonne entente entre les dirigeants américain et nord-coréen lors de leur rencontre, qui sera précédée par le sommet intercoréen de la fin avril, sera primordiale pour le rapprochement entre les deux Corée.

Q16. Comment envisagez-vous de réaliser « la nouvelle carte économique », compte tenu des relations actuelles avec la Corée du Nord ?

○ Dans un contexte où des sanctions très sévères frappent encore le régime nord-coréen, les options sont très limitées sur le plan de la coopération économique avec la Corée du Nord.

○ Nous considérons néanmoins qu'un rapprochement économique est indispensable pour établir une atmosphère de paix dans la péninsule. C'est dans cet esprit que nous œuvrons pour la réalisation de la nouvelle carte économique.

- Tout en examinant les projets pouvant être menés de façon indépendante, nous serions ouverts à la participation de la Corée du Nord à condition qu'il y ait des avancées substantielles sur le problème nucléaire.

Q17. La coopération économique intercoréenne serait-elle également sur la table du sommet ?

○ Toute discussion sur la coopération économique intercoréenne doit être précédée par des avancées substantielles sur le problème nucléaire.

○ Nous sommes prêts à coopérer avec la Corée du Nord à condition qu'elle renonce à son programme nucléaire. Il faudra tout de même un certain temps avant de pouvoir entamer des discussions sérieuses.

Q18. Alors que la Corée du Sud propose un accord global en matière de dénucléarisation, la Corée du Nord souhaite procéder par étapes. Cet écart pourrait-il compliquer les négociations sur le nucléaire ?

○ Il n'est pas souhaitable d'avoir des préjugés sur l'évolution de la situation à venir.

○ À travers les futures négociations, la Corée du Sud, la Corée du Nord et les États-Unis se rapprocheront d'une solution pacifique à la question du nucléaire.

※ (À la question de savoir si l'approche du gouvernement sud-coréen peut être qualifiée de « générale » ou « orientée vers un accord global »), la réponse est non (point presse du porte-parole du gouvernement du 29 mars).

Q19. Le récent sommet entre la Chine et la Corée du Nord n'a-t-il pas mis en péril la stratégie du gouvernement sud-coréen pour résoudre le problème du nucléaire à travers les sommets intercoréen et avec l'homologue américain ? Pourrait-il y avoir une reprise des pourparlers à six, et non à trois, c'est-à-dire limités aux deux Corée et aux États-Unis ?

○ Lors de son sommet avec la Corée du Nord, comme dans plusieurs occasions précédentes, la Chine a joué un rôle constructif et actif pour encourager Pyongyang à reprendre le dialogue tant avec la Corée du Sud et qu'avec les États-Unis, et à retourner à la table des négociations sur la dénucléarisation.

- Le gouvernement sud-coréen continuera sa collaboration étroite avec la Chine.

o Pour le moment, nous allons concentrer nos efforts diplomatiques pour assurer un bon déroulement des deux sommets à venir entre les deux Corée et entre la Corée du Nord et les États-Unis.

- (Si nécessaire) En fonction de l'évolution de la situation, différentes formes de dialogue pourront être envisagées.

Q20. Les deux prochains sommets pourraient-ils se conclure sur un adoucissement des sanctions contre le régime nord-coréen de la part de Séoul ?

○ À moins qu'il y ait des avancées substantielles en matière de dénucléarisation, le gouvernement sud-coréen continuera à travailler étroitement avec la communauté internationale pour appliquer ces sanctions. Toutefois, il travaillera au succès des deux rencontres à venir, en vue de jeter les bases de la dénucléarisation et de l'instauration de la paix dans la péninsule coréenne.

Q21. Dans le cadre du dialogue sur « l'instauration de la paix dans la péninsule coréenne », comment réagirez-vous face à des revendications éventuelles de Pyongyang pouvant affaiblir l'alliance entre Séoul et Washington, telles que le non-déploiement des plateformes stratégiques américaines, la réduction de la portée ou la suspension des exercices militaires conjoints entre la Corée du Sud et les États-Unis, ou encore le retrait des troupes américaines sur le sol sud-coréen ?

○ L'alliance entre la Corée du Sud et les États-Unis est non seulement le fondement de la politique étrangère et de la sécurité nationale de notre pays, mais également un axe principal de la paix et de la stabilité de la région Asie-Pacifique, jouant d'ailleurs un rôle majeur pour la prospérité de cette partie du monde.

- En se basant sur cette position de défense conjointe solide entre Séoul et Washington, les deux pays continueront à travailler ensemble pour la dénucléarisation et la pacification de la péninsule, qui passera par les dialogues intercoréen et avec les États-Unis.

La paix, un nouveau départ

평화, 새로운 시작

Sommet intercoréen de 2018

2018 INTER-KOREAN SUMMIT